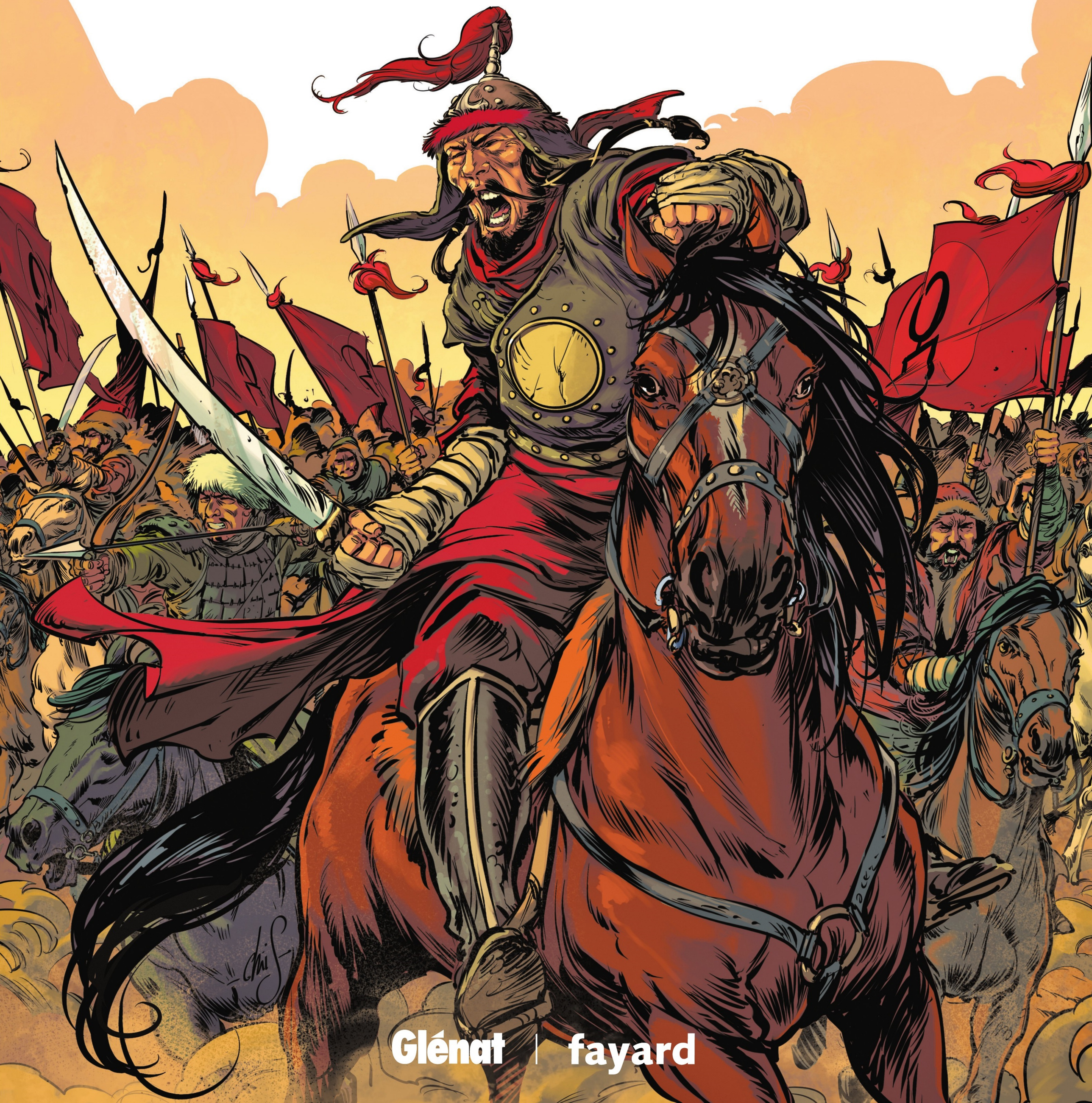
Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

FILIPPI | GARCIA | FAVEREAU

GENGIS KHAN



Glénat | fayard

Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

GENGIS KHAN

SCÉNARIO
DENIS-PIERRE FILIPPI

HISTORIENNE
MARIE FAVEREAU

DESSIN
MANUEL GARCIA

COULEURS
SARA SPANO

Glénat | fayard

Édité par la societé CMI PUBLISHING, filiale de INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S, SAS au capital de 78.300 €,
immatriculée au RCS de NANTERRE sous le numéro 324 286 319
Siège social : 3-9 Avenue André Malraux, Immeuble SEXTANT - 92300 LEVALLOIS-PERRET
Présidente-Directrice de la publication : Claire Léost

Cette édition est réalisée en collaboration avec le journal *Le Monde*.

© Éditions Glénat, Librairie Arthème Fayard, 2014
La marque Le Monde® est reproduite avec l'autorisation de la Société éditrice du Monde.

Direction du projet : Nadia Chaara (CMI Publishing), Nicolas Waintraub (Double 8 Média), David Kings (Glénat)
Coordination du projet : Marine Bos (CMI Publishing), Camille Pazdej (Glénat)
Administration des ventes : Philippe Demay (CMI Publishing)

Conception graphique : Éditions Glénat

Remerciements à :
Le Monde : Hervé Lavergne, Pascale Sensarric, Sabine Gude-Talbot, Sylvie Bucquet

Illustrations de couverture : Chris Regnault

Imprimé en France par Pollina
Z.I. de Chasnais - 85407 Luçon
Le papier utilisé pour la réalisation de ce livre provient de forêts gérées de manière durable.
Achevé d'imprimer : mai 2019
Dépôt légal : juin 2019
ISBN : 978-2-35710-625-3
EAN : 9782357106253

Tous droits réservés pour tous pays.

MONTAGNE BURKHAN KHALDUN,
AOÛT 1227, MONGOLIE.

MONASTÈRE T'IEN-CH'ANG KUAN, ZHONGDU, CHINE.

MAÎTRE !

MAÎTRE CHANG CHUN !

VOUS ÊTES LÀ, MAÎTRE ?! UNE NOUVELLE VIENT D'ARRIVER !

LE KHAN EST MORT ! GENGIS KHAN EST MORT !

CELA A L'AIR DE T'ÉMOUVOIR AU PLUS HAUT POINT.

JE NE SAIS QU'EN PENSER, MAÎTRE. SI L'ON DOIT SE RÉJOUIR OU S'INQUIÉTER...

CONTINUE.

EH BIEN... IL ÉTAIT CERTES LE LEADER ET LE GUIDE DE TOUT UN EMPIRE, MAIS TANT DE MASSACRES ONT ÉTÉ COMMIS POUR LE BÂTIR.. ET MAINTENANT QU'IL N'EST PLUS LÀ, JE CRAINS QUE LE CHAOS NE S'INSTALLE.

JE COMPRENDS... LAISSE UN PEU TES TÂCHES ET PROFITONS DE LA FRAÎCHEUR POUR DISCUTER UN PEU, VEUX-TU ?

BIEN, MAÎTRE !

LE CHAOS, DIS-TU ? QU'EST-CE QUI TE FAIT PENSER ÇA ?

VOUS NOUS AVEZ APPRIS QUE LES PEUPLES NOMADES AVAIENT TOUJOURS ÉTÉ DIVISÉS EN TRIBUS SOUVENT HOSTILES ; MAIS GENGIS KHAN LES A RASSEMBLÉES.

CELA SEMBLE UNE BONNE CHOSE.

OUI, MAIS SON VASTE EMPIRE S'EST ENSUITE ÉTENDU JUSQU'EN CHINE ; ÉCRASANT LES JIN ET LES TANGUTS, PUIS EN AFGHANISTAN ET EN ASIE CENTRALE. MAINTENANT QU'IL N'EST PLUS, CET ÉDIFICE RISQUE DE SE DISLOQUER ET LES GUERRES VONT REPRENDRE, RAMENANT LE CHAOS.

ELLES N'ONT JAMAIS VRAIMENT CESSÉ. IL EST VRAI AUSSI QUE PENDANT SON RÈGNE, DES VILLES ENTIÈRES ONT ÉTÉ MASSACRÉES, DES TRIBUS ONT DISPARU, DES PEUPLADES ONT ÉTÉ ASSERVIES, ET BIEN PIRE ENCORE.

MAIS CROIS-TU QUE GENGIS KHAN AIT FONDÉ CET EMPIRE SEUL ? TOUTES CES ANNÉES, SES FILS, SES GÉNÉRAUX, SES ALLIÉS, TOUS ONT PRIS UNE GRANDE PART DANS SES CONQUÊTES ET AIDÉ À LA STABILITÉ DE SON RÈGNE.

SES VICTOIRES, TOUTES SES RICHESSES, IL LES A TOUJOURS PARTAGÉES AVEC SES PROCHES, CEUX QUI L'ONT ASSISTÉ DANS SA QUÊTE. IL A ORGANISÉ CET EMPIRE, SON ADMINISTRATION. IL N'A PAS QUE DÉTRUIT, IL A AUSSI CRÉÉ. ET TOUT CELA DURERA AU-DELÀ DE LUI.

À VOUS ENTENDRE, C'ÉTAIT QUELQU'UN DE BON.

C'ÉTAIT QUELQU'UN DE JUSTE… À SA MANIÈRE.

LORSQUE JE SUIS ALLÉ PASSER CES QUELQUES ANNÉES À SES CÔTÉS, J'AI EU LE TEMPS D'ESSAYER DE LE COMPRENDRE. JE DIS BIEN ESSAYER, CAR JE NE PRÉTENDS PAS Y ÊTRE ARRIVÉ, NUL NE LE POURRA JAMAIS.

CEPENDANT, JE CROIS AVOIR CERNÉ, ENFOUIE AU PLUS PROFOND DE LUI, LA PART D'HUMANITÉ QUI A FAÇONNÉ LE CONQUÉRANT IMPITOYABLE QU'IL FUT.

J'AI DU MAL À CROIRE QU'UN HOMME SE CACHAIT VÉRITABLEMENT DERRIÈRE GENGIS KHAN. BEAUCOUP LE VOIENT COMME UN DIEU, UNE LÉGENDE. J'EN VIENS À DOUTER QU'IL ÉTAIT RÉEL.

ET POURTANT, IL A BIEN ÉTÉ UN HOMME AVANT CELA, MÊME UN ENFANT. ET BIEN DES CHOSES AURAIENT PU EMPÊCHER CET ENFANT D'AVOIR LE DESTIN QU'IL A CONNU. COMPRENDRE CE QU'IL ÉTAIT T'AIDERA PEUT-ÊTRE À CERNER CE QU'IL EST DEVENU.

À L'ÉPOQUE, IL N'AVAIT PAS CE TITRE, MÊME SI SON PÈRE ÉTAIT UN NOBLE BAHADUR. À L'ÉPOQUE, IL S'APPELAIT ENCORE TEMÜDJIN, FILS DE HÖ'ELÜN ET DE YESÜGEI, DU CLAN DES BORDJIGINS. ET LA VIE LUI AVAIT ACCORDÉ ENCORE UN PEU D'INSOUCIANCE…

VALLÉE DE L'ONON, 1174. CAMPEMENT BORDJIGIN.

TEMÜDJIN VEUT DIRE "FORGERON". IL TIENT SON NOM D'UN ENNEMI TATAR VAINCU PAR SON PÈRE.

QUANT À SAVOIR QUAND IL EST NÉ, NUL NE LE SAIT VRAIMENT.

UNE DES NOMBREUSES LÉGENDES À SON SUJET DIT QU'IL SERAIT NÉ EN TENANT UN CAILLOT DE SANG SERRÉ DANS SON POING.

ON LUI DONNE AUSSI POUR ANCÊTRE UN LOUP BLEU...

SON ENFANCE DÉBUTA SUR LES BERGES DU FLEUVE ONON, AU PIED DES MONTS KHENTEI.

C'EST LÀ QU'IL SE LIA D'AMITIÉ AVEC DJAMUQA, DE LA TRIBU DES JADARANS...

JE CROYAIS QUE NOUS ÉTIONS DANS LE MÊME CAMP, DJAMUQA.

OUI, ET NOUS AVONS GAGNÉ ; CE N'EST PAS MA FAUTE SI TU NE TIENS PAS SUR TON CHEVAL.

JE N'AVAIS PAS CETTE IMPRESSION JUSQU'À CE QUE TU INTERVIENNES.

ET POURTANT, TU VOIS, TEMÜDJIN, JE SUIS OBLIGÉ DE TE RELEVER ; TON IMPRESSION NE DEVAIT PAS ÊTRE SI JUSTE QUE ÇA...

TEMÜDJIN, ON VA MANQUER DE VIANDE, RAMÈNE-MOI DU GIBIER. ET PAS DES ÉCUREUILS, CETTE FOIS !

OUI, MAMAN !

VIENS CHASSER AVEC MOI, DJAMUQA ! AU MOINS, NOUS DEVRIONS ÊTRE D'ACCORD SUR QUI EST LE CHASSEUR ET QUI EST LE GIBIER.

OUI, J'ESPÈRE QUE TU T'ES ENTRAÎNÉ. JE NE T'AI PAS OFFERT CET ARC POUR TE VOIR RIDICULISÉ PAR UNE MARMOTTE...

TOUT DE MÊME, ÇA NE TE GÊNE PAS, DE TE LAISSER DONNER DES ORDRES PAR UNE ANCIENNE FEMME DE MERKIT ?

BORDJIGIN, QONGGIRAD OU MERKIT, C'EST D'ABORD MA MÈRE. TU N'OBÉIS PAS À TA MÈRE, TOI ?

SI, MAIS LORSQUE JE SERAI KHAN, C'EST ***ELLE*** QUI DEVRA M'OBÉIR !

MOI, QUAND JE SERAI KHAN, JE RASSEMBLERAI TOUS LES CLANS ET J'INTERDIRAI DE VOLER LA FEMME D'UN AUTRE !

SI TON PÈRE N'AVAIT PAS ENLEVÉ TA MÈRE, TU NE SERAIS PAS LÀ ! MÉFIE-TOI, TU ES PEUT-ÊTRE COMME LUI, ET TU NE TROUVERAS JAMAIS DE FEMME SANS VOLER CELLE D'UN AUTRE !

NON, AU PRINTEMPS PROCHAIN, MON PÈRE M'EMMÈNE CHEZ DAÏ-SATCHAN, JE VAIS ÉPOUSER SA FILLE, BÖRTE !

POURQUOI AS-TU FAIT CELA ?!

MA MÈRE A DIT : "PAS D'ÉCUREUIL"...

IDIOT ! SA PEAU M'AURAIT FAIT UNE MAGNIFIQUE TUNIQUE !

T'HABILLER DE SA PEAU NE FERA PAS DE TOI UN LOUP...

TU SAIS, LA FILLE DE DAÏ-SATCHAN, JE SUIS SÛR QU'ELLE SERA MOCHE !

EN ATTENDANT, ALLONS CHERCHER TA FLÈCHE. TU AS PEUT-ÊTRE TOUCHÉ UN GIBIER DIGNE DE TE FAIRE UNE TUNIQUE : UNE LIMACE OU UN CRAPAUD...

CLAN QONGGIRAD, 1175.

MAÎTRE, JE CROYAIS QUE TEMÜDJIN AVAIT ÉPOUSÉ BÖRTE BIEN DES ANNÉES PLUS TARD ?!

C'EST EXACT. SI TU LE PERMETS, JE VAIS T'EXPLIQUER POURQUOI...

SOIS LE BIENVENU, YESÜGEI. NOUS ATTENDIONS VOTRE VISITE AVEC IMPATIENCE.

MERCI À TOI, DAÏ-SATCHAN, NOUS SOMMES HEUREUX D'ÊTRE ENFIN PARMI VOUS.

VIENS, LAISSONS LES ENFANTS FAIRE CONNAISSANCE ET ALLONS BOIRE DU KOUMIS !

VOILÀ QUI EST BIEN PARLÉ ! TEMÜDJIN, OCCUPE-TOI DES CHEVAUX !

C'EST AINSI QUE TEMÜDJIN FIT LA CONNAISSANCE DE CELLE QUI ALLAIT EN PARTIE GUIDER SES PAS ET LE SOUTENIR DANS SES CHOIX TOUT AU LONG DE SA VIE.

TEMÜDJIN DEVAIT VIVRE AVEC LA FAMILLE DE SA FUTURE ÉPOUSE PENDANT QUELQUES ANNÉES AVANT D'ÊTRE UNI À ELLE.

SON PÈRE LE LAISSA DONC LÀ.

JE PARS, TEMÜDJIN.

QUAND TE REVERRAI-JE, PÈRE ?

JE REVIENDRAI SÛREMENT AU PRINTEMPS PROCHAIN. PRENDS SOIN DE BÖRTE ET COMPORTE-TOI BIEN, JE VEUX ÊTRE FIER DE TOI.

OUI, PÈRE.

C'ÉTAIT LÀ LA DERNIÈRE FOIS QUE TEMÜDJIN VOYAIT SON PÈRE.

IL FUT EMPOISONNÉ PAR DES TATARS, C'EST BIEN CELA ?!

EN EFFET, YESÜGEI ET LES TATARS ENTRETENAIENT UNE HAINE FAROUCHE.

ILS S'ÉTAIENT AFFRONTÉS À DE NOMBREUSES REPRISES.

POURTANT, SUR LE CHEMIN DU RETOUR, YESÜGEI S'ARRÊTA DANS L'UN DE LEURS CAMPEMENTS. COMME LE VEUT LA TRADITION NOMADE, IL PARTAGEA LEUR REPAS.

ET LES TATARS LE RECONNURENT...

CAMPEMENT BORDJIGIN.

IL NE MOURUT PAS TOUT DE SUITE...

... ET TROUVA LA FORCE DE REJOINDRE LES SIENS.

MAUDITS TATARS ! ILS NOUS LE PAIERONT, YESÜGEI ! DÈS QUE TU IRAS MIEUX, NOUS IRONS CHÂTIER CES CHIENS !

YESÜGEI NE REMONTERA PAS À CHEVAL. LE POISON QUI EST EN LUI NE PARTIRA PLUS. DITES-LUI ADIEU, IL VA BIENTÔT REJOINDRE LE GRAND TENGRI...

QUE DIS-TU, BAKHSHI ?! NOTRE CHEF NE PEUT PAS MOURIR ! PAS AINSI !

ET POURTANT, IL VA MOURIR, KIRILTOUQ. LAISSONS-LE FAIRE SES ADIEUX À SA FAMILLE.

VENEZ, LAISSONS LE CHEF MOURIR, PUISQU'IL LE DOIT !

MÖNGLIK...

OUI, YESÜGEI ?

MÖNGLIK... VA CHERCHER MON FILS ET RAMÈNE-LE ICI... C'EST ***LUI*** LE CHEF, MAINTENANT...

JE LE FERAI, YESÜGEI, QUAND IL SERA TEMPS. MAIS TU N'ES PAS ENCORE PARTI, ALORS REPOSE-TOI...

YESÜGEI ? YESÜGEI ?!

TEMÜDJIN ! VIENS, NOUS AVONS À PARLER !

J'ARRIVE !

MÖNGLIK, QUE SE PASSE-T-IL ?

YESÜGEI EST MORT. À SA DEMANDE, JE SUIS VENU TE CHERCHER POUR TE RAMENER DANS NOTRE CLAN.

SOIS COURAGEUX, MON GARÇON. TU VAS DEVOIR ÊTRE FORT POUR REMPLACER TON PÈRE !

TEMÜDJIN, SACHE QU'EN SOUVENIR DE MON AMITIÉ AVEC LUI, TU AURAS TOUJOURS TA PLACE ICI, PARMI LES QONGGIRADS.

ALLONS-Y, MAINTENANT. NOUS AVONS DU CHEMIN À FAIRE !

TEMÜDJIN AVAIT APPROXIMATIVEMENT 9 ANS QUAND SON PÈRE EST MORT.

N'ÉTAIT-IL PAS TROP JEUNE POUR PRENDRE SA PLACE AU SEIN DU CLAN ?

CERTAINS POUVAIENT LE PENSER.

CERTAINS LE PENSÈRENT.

QUE FONT-ILS ? IL N'EST PAS ENCORE TEMPS DE CHANGER DE CAMPEMENT !

C'EST KIRILTOUQ ! IL A DÛ MONTER LE RESTE DU CLAN CONTRE TA FAMILLE ET TOI. DÉPÊCHONS-NOUS, IL N'EST PEUT-ÊTRE PAS TROP TARD !

POURQUOI FAIT-IL CELA ? C'EST UN ALLIÉ DE LONGUE DATE.

L'ALLIÉ DE TON PÈRE, OUI, MAIS YESÜGEI N'EST PLUS. KIRILTOUQ A BESOIN D'UN CHEF.

JE **SUIS** CHEF !

POUR LUI, TU N'ES QUE TEMÜDJIN...

QUE FAIS-TU, KIRILTOUQ ? OÙ EMMÈNES-TU MON CLAN ?

DE QUEL CLAN PARLES-TU, ENFANT ?

DE CELUI QUE TU ÉLOIGNES DE SON CHEF ! FAITES DEMI-TOUR TOUT DE SUITE, ET RETOURNEZ AU CAMPEMENT !

EEEH !

HOUCH !

APPRENDS DÉJÀ À TENIR SUR UN CHEVAL, ENSUITE NOUS POURRONS DISCUTER DE QUI EST CHEF OU PAS ! IL EST SOUVENT PLUS SAGE D'ÉVITER DE DÉFIER PLUS FORT QUE SOI, TON PÈRE AURAIT DÛ AU MOINS T'APPRENDRE CELA !

LAISSE-LE, KIRILTOUQ ! CE N'EST QU'UN ENFANT !

C'EST CE QUE J'ESSAIE DE LUI RAPPELER, FEMME ! MAIS IL SEMBLE AVOIR DU MAL À TENIR SA PLACE.

TÂCHE DE LE LUI ENSEIGNER SI TU VEUX LE GARDER.

À PARTIR DE CE JOUR, TEMÜDJIN ET SA FAMILLE VÉCURENT TELS DES PARIAS.

ILS DEVAIENT SURVIVRE LOIN DES AUTRES CAMPEMENTS ET RESTER SANS CESSE SUR LEURS GARDES.

C'EST TRÈS CERTAINEMENT CET APPRENTISSAGE DE LA SURVIE, ENTRE LES SIENS, QUI A DÛ FORGER SON ATTACHEMENT SI FORT POUR LA FAMILLE.

TEMÜDJIN, TU ES REVENU ! TU RAMÈNES DE LA VIANDE ?! MAMAN COMMENÇAIT À S'INQUIÉTER, NOUS N'AVIONS PRESQUE PLUS DE BAIES ! ET LE POISSON SE FAIT RARE DANS LA RIVIÈRE !

OUI. NOUS ALLONS DEVOIR CHANGER DE CAMPEMENT.

ENCORE ?!

LES AUTRES CLANS PRENNENT TOUS LES MEILLEURS EMPLACEMENTS, POURQUOI NE PAS LES REJOINDRE ?

PARCE QU'ILS NOUS ONT OFFENSÉS ! ET SURTOUT, EN FAISANT CELA, NOUS DISPARAÎTRIONS, NOUS NOUS RENIERIONS ! TU VEUX TE RENIER, JOCHI-QASAR ?

NON, TEMÜDJIN...

TANT MIEUX, PARCE QUE DEMAIN, JE T'EMMÈNE CHASSER ; ON RAMÈNERA PLUS DE GIBIER ENSEMBLE !

CE SENS DE LA FAMILLE DEVAIT POURTANT ÊTRE RUDEMENT ÉPROUVÉ UNE PREMIÈRE FOIS.

POURQUOI EST-CE TOUJOURS TOI QUI PRENDS LA PLUS BELLE PART, BEKTER ?

C'EST MOI QUI AI PÊCHÉ CE POISSON, ET TEMÜDJIN QUI L'A VIDÉ !

TOI AUSSI, TEMÜDJIN, TU VEUX PLEURNICHER COMME JOCHI-QASAR ET ME DÉFIER ?

C'EST BIEN CE QUE JE PENSAIS. JE SUIS L'AÎNÉ, RAPPELEZ-VOUS-EN ! TERMINEZ DE PRÉPARER LE REPAS, JE VAIS SURVEILLER LES CHEVAUX !

COMMENT OSES-TU TE DRESSER CONTRE MOI ? JE NE SUIS PAS VOTRE ENNEMI, NOS ENNEMIS SONT LES TAÏCHI'UTS !

GGNH !

TU PARLES DE RESPECT, MAIS TU AS OUBLIÉ TON RANG, BEKTER ! TU NE PRÉTENDRAS PLUS PRENDRE LA PART QUI NE TE REVIENT PAS...

SI VOUS VOULEZ ME DÉTRUIRE, ÉPARGNEZ AU MOINS MON FRÈRE...

... BELGUTA*ARH* !

COMMENT PEUT-ON EN ARRIVER À TUER SON FRÈRE ?!

BEKTER N'ÉTAIT QUE LE DEMI-FRÈRE DE TEMÜDJIN, UNE AUTORITÉ ILLÉGITIME, UNE MENACE. L'AFFRONTEMENT ÉTAIT INÉVITABLE. CEPENDANT, TEMÜDJIN ÉPARGNA BELGUTEI, QUI RESTA UN FIDÈLE ALLIÉ.

TEMÜDJIN, QU'AS-TU FAIT ? OÙ EST TON FRÈRE ?!

BEKTER N'ÉTAIT ***PAS*** MON FRÈRE, MÈRE !

MON FILS, TU AS TUÉ COMME LE MOLOSSE DÉCHIRANT SON PROPRE FLANC, LE FAUCON SE JETANT SUR SON OMBRE ! HONTE SUR TOI !

À 14 ANS, TEMÜDJIN VENAIT DE TUER SON PREMIER HOMME ET DEVENAIT PAR LÀ MÊME LE CHEF DE FAMILLE.

CELA N'ALLAIT PAS ÊTRE SANS PROVOQUER QUELQUES RÉACTIONS...

OÙ EST-IL, FEMME ?!

VOUS NE LE TROUVEREZ JAMAIS ! LA FORCE DE TENGRI L'ACCOMPAGNE !

C'EST ÇA, COMME IL A VEILLÉ SUR SON PÈRE ! ALLEZ, LIVRE-LE-NOUS, NE M'OBLIGE PAS À VOUS FAIRE DU MAL...

TU N'AS PAS D'HONNEUR, KIRILTOUQ, ET JE NE TE DIRAI RIEN !

LÀ-HAUT !

ALLONS-Y ! NOUS LE RATTRAPERONS VITE !

POURQUOI VOULOIR ÉLIMINER UN ENFANT DE 14 ANS ?

LES TAÏCHI'UTS CRAIGNAIENT QU'UNE FOIS ADULTE, TEMÜDJIN VEUILLE SE VENGER DU FAIT QUE SA FAMILLE ET LUI AVAIENT ÉTÉ ABANDONNÉS.

LA VENGEANCE EST UN DEVOIR CHEZ LES MONGOLS ; COMME TU VAS LE VOIR, ELLE GUIDE NOMBRE DE LEURS ACTIONS.

TEMÜDJIN RESTA SANS MANGER PENDANT NEUF JOURS, AVANT D'ÊTRE CAPTURÉ PAR KIRILTOUQ ET SES HOMMES. IL ÉVITA AINSI LE DÉSHONNEUR DE MOURIR DE FAIM.

CAMPEMENT TAÏCHI'UT.

POURQUOI KIRILTOUQ N'ÉLIMINA-T-IL PAS TEMÜDJIN TOUT DE SUITE ?

PARCE QU'IL LE MIT AU SERVICE DU CLAN.

TEMÜDJIN PASSA CHAQUE NUIT DANS UNE FAMILLE DIFFÉRENTE, SA SURVEILLANCE ÉTANT À LA CHARGE DE TOUS.

DURANT UNE FÊTE, IL FUT CONFIÉ À UN JEUNE GARÇON. KIRILTOUQ NE VOYAIT TOUJOURS EN LUI QU'UN ENFANT, MAIS CES ANNÉES D'ERRANCE AVAIT FAIT DE LUI BIEN PLUS QUE CELA...

LORSQUE SA FUITE FUT DÉCOUVERTE, LES HOMMES PARTIRENT À SA RECHERCHE.

PARMI EUX SE TROUVAIT SORQAN-SHIRA.

SORQAN-SHIRA AVAIT BIEN TRAITÉ TEMÜDJIN LORSQU'ÉTAIT VENU SON TOUR DE L'ACCUEILLIR.

IL L'ADMIRAIT POUR SA FORCE, SON INTELLIGENCE ET SON AUDACE, ET TROUVAIT INJUSTE LE TRAITEMENT QU'ON LUI INFLIGEAIT.

TU AS DÉCOUVERT QUELQUE CHOSE, SORQAN-SHIRA ?

MON, MAIS IL DOIT ÊTRE LOIN, MAINTENANT ; IL SERAIT IDIOT DE SE CACHER SI PRÈS DU CAMPEMENT...

ALLEZ, INUTILE DE PERDRE NOTRE TEMPS ICI. RENTREZ CHEZ VOUS, NOUS TROUVERONS SA TRACE DEMAIN !

SORQAN-SHIRA A RAISON, ON N'Y VOIT RIEN ! NOUS REPRENDRONS LES RECHERCHES DEMAIN !

POURTANT, CETTE NUIT-LÀ, QUAND TEMÜDJIN VINT DANS SA YOURTE LUI DEMANDER DE L'AIDE, SORQAN-SHIRA CRAIGNIT DES REPRÉSAILLES CONTRE SA FAMILLE.

OUI, JE NE T'AI PAS DÉNONCÉ, MAIS TU NE PEUX PAS VENIR ICI ! C'EST TROP DANGEREUX !

ON DOIT L'AIDER, PÈRE !

DEMAIN, KIRILTOUQ VA COMPRENDRE... ALORS, IL VA FAIRE FOUILLER TOUT LE CAMP, ET S'ILS LE DÉCOUVRENT CHEZ NOUS, NOUS AURONS DE GRANDS MALHEURS !

KIRILTOUQ EST INJUSTE ENVERS LUI ! ET TEMÜDJIN EST VENU JUSQU'À NOUS ; NOUS DEVONS L'AIDER À RETOURNER CHEZ LUI !

ILS ONT RAISON, SORQAN-SHIRA.

D'ACCORD, MAIS QUE TENGRI NOUS VIENNE EN AIDE SI KIRILTOUQ L'APPREND...

DÉPÊCHONS, LES ENFANTS, IL COMMENCE À FAIRE CHAUD !

SORQAN-SHIRA, NOUS DEVONS REGARDER DANS TA YOURTE !

VOUS N'AVEZ TOUJOURS PAS RETROUVÉ TEMÜDJIN ?! IL EST LOIN, JE TE L'AI DIT !

KIRILTOUQ VEUT QUE NOUS FOUILLIONS TOUT LE CAMP !

SI CELA TRANQUILLISE KIRILTOUQ, FOUILLE CE QUE TU VEUX ! ALLONS-Y, LES ENFANTS !

ATTENDEZ UN PEU, JE DOIS AUSSI REGARDER DANS TON CHARIOT !

BIEN SÛR !

TEMÜDJIN EST TELLEMENT IDIOT QUE NON SEULEMENT IL EST RESTÉ DANS LE CAMPEMENT, MAIS EN PLUS, AVEC CETTE CHALEUR, IL EST ALLÉ SE CACHER DANS MA LAINE !

IL N'EST PAS ICI !

D'ACCORD, ALLEZ-Y !

CE SOIR, PENSEZ BIEN À REGARDER DANS VOS BOTTES, AU CAS OÙ IL S'Y SERAIT CACHÉ... !

MERCI À TOI ET AUX TIENS, SORQAN-SHIRA !

À L'AVENIR, ESSAIE DE RESTER HORS DE PORTÉE DE KIRILTOUQ, OU ALORS VIENS EN ARMES ET AVEC UN DESSEIN BIEN ARRÊTÉ...

JE TÂCHERAI DE M'EN SOUVENIR ! ADIEU !

ADIEU, TEMÜDJIN !

LE REVERRONS-NOUS, PÈRE ?

OUI, JE CROIS QUE TENGRI A PRÉVU DE GRANDES CHOSES POUR LUI.

POUR ÉCHAPPER À LEURS ENNEMIS, TEMÜDJIN ET LES SIENS QUITTÈRENT LES RIVES DE L'ONON. ILS S'EXILÈRENT PRÈS DU MONT BURKHAN KHALDUN, OÙ ILS REPRIRENT LEUR VIE DE SUBSISTANCE.

AU COURS DE CETTE PÉRIODE, DES PILLARDS S'EMPARÈRENT DE PRESQUE TOUS LEURS CHEVAUX.

HEUREUSEMENT, JOCHI-QASAR ÉTAIT PARTI À LA CHASSE SUR L'UN D'EUX. AINSI, TEMÜDJIN PUT SE LANCER À LEUR POURSUITE.

EN CHEMIN, IL CROISA BO'ORCHU, UN JEUNE PÂTRE COMPRÉHENSIF QUI VOULUT L'AIDER À RECOUVRER SON BIEN.

POUR LE REMERCIER, TEMÜDJIN LUI PROPOSA DE GARDER UNE PARTIE DE LA MANADE, MAIS BO'ORCHU REFUSA. IL DEVINT POUR TEMÜDJIN UN AMI FIDÈLE, UN NÖKÜR.

PEU À PEU, L'EXISTENCE DE TEMÜDJIN ET SA FAMILLE S'AMÉLIORA.

ARRIVÉ À L'ÂGE VIRIL, TEMÜDJIN SE RAPPELA QU'IL AVAIT ÉTÉ FIANCÉ ET PARTIT AVEC SON DEMI-FRÈRE BELGUTEI RETROUVER SA PROMISE...

CAMPEMENT QONGGIRAD.

TEMÜDJIN RÉUSSIT À FAIRE EN SORTE QUE LA PROMESSE FAITE À SON PÈRE SOIT RESPECTÉE.

LORS DE LEUR PREMIÈRE RENCONTRE, LA MÈRE DE BÖRTE OFFRIT À CELLE DE TEMÜDJIN LE SITKÜL, UN MAGNIFIQUE MANTEAU DE ZIBELINE NOIR.

COMME TU VAS LE VOIR, CE PRÉSENT JOUERA UN RÔLE NON NÉGLIGEABLE DANS L'ASCENSION DE TEMÜDJIN.

UNE FOIS MARIÉ, TEMÜDJIN BÉNÉFICIAIT D'UN APPUI FAMILIAL. IL NE LUI MANQUAIT PLUS QU'UN CLAN. POUR CELA, IL ALLA TROUVER TO'ORIL, ROI DES KEREITS ET ANCIEN ALLIÉ DE SON PÈRE.

TO'ORIL, AUTREFOIS TU ÉTAIS L'*ANDA* DE MON PÈRE YESÜGEI, TU ES DONC COMME MON PÈRE. JE T'APPORTE CETTE PELISSE DE ZIBELINE, OFFERTE PAR MES BEAUX-PARENTS.

J'ACCEPTE TON PRÉSENT ET POUR T'EN REMERCIER, JE TE FAIS UNE PROMESSE : TON PEUPLE, QUI S'EST SÉPARÉ DE TOI, QUI S'EST DISPERSÉ, JE LE REGROUPERAI ET JE TE LE RAMÈNERAI !

POURQUOI LE ROI DES KEREITS, RASSEMBLEUR DES TRIBUS DE SI VASTES TERRITOIRES, AIDERAIT-IL UN PETIT ÉLEVEUR N'AYANT QUE QUELQUES CHEVAUCHÉES MOUVEMENTÉES COMME FAITS D'ARMES ?

IL ADMIRA SÛREMENT SON AUDACE ET SA DROITURE, MAIS PLUS VRAISEMBLABLEMENT TENAIT SUFFISAMMENT YESÜGEI EN ESTIME POUR REPORTER SUR LE FILS CE QU'IL AVAIT OFFERT AU PÈRE.

LE FAIT EST QUE LA NOUVELLE DE TEMÜDJIN DEVENU VASSAL DE TO'ORIL CIRCULA. ET PEU À PEU, LES FIDÈLES COMMENCÈRENT À AFFLUER.

CERTAINS AVAIENT SÛREMENT PRESSENTI EN LUI L'HOMME FORT QU'IL ALLAIT DEVENIR.

MAIS SON AURA GRANDISSANTE N'ALLAIT PAS LUI ATTIRER QUE DES AMITIÉS...

TEMÜDJIN, RÉVEILLE-TOI ! DES CAVALIERS APPROCHENT !

DES TAÏCHI'UTS ?!

NON, DES MERKITS ! TON POUVOIR GRANDIT, ILS SONT SÛREMENT VENUS SE VENGER DE TON PÈRE.

VITE, TEMÜDJIN, ILS SONT TROP NOMBREUX, TU DOIS FUIR !

CACHEZ BÖRTE, BO'ORCHU !

STOP, FEMMES ! OÙ EST TEMÜDJIN !

MONTREZ-NOUS SA YOURTE !

C'EST CELLE-CI ! NE NOUS FAITES PAS DE MAL !

ALLONS-Y !

AAH !

EH !

REVIENS ! YAH !

NOOON !

TEMÜDJIN A ABANDONNÉ SA FEMME ?!

OUI, ET IL EN RESSENTIT UNE TRÈS GRANDE HONTE. NE POUVANT S'ATTAQUER TOUT SEUL AUX MERKITS, IL ALLA TROUVER TO'ORIL ET LUI RAPPELA SA PROMESSE.

TO'ORIL, TU M'AS PROMIS TON AIDE ; C'EST ELLE QUE JE VIENS CHERCHER AUJOURD'HUI ! LES MERKITS ONT ENLEVÉ MA FEMME.

N'AIE CRAINTE, TEMÜDJIN, TU ES COMME MON FILS. NOUS IRONS TE FAIRE RENDRE TA FEMME, DUSSIONS-NOUS NOUS MESURER À TOUTES LES TRIBUS MERKITS RÉUNIES !

TO'ORIL ENVOYA DES MESSAGES À TOUS SES ALLIÉS POUR RASSEMBLER SON ARMÉE.

L'UN D'EUX ALLA TROUVER DJAMUQA, POUR LUI DEMANDER DE FAIRE DE MÊME. DJAMUQA ÉTAIT DEVENU UN CHEF PUISSANT, FÉDÉRANT PLUSIEURS CLANS...

DJAMUQA ! J'APPORTE UN MESSAGE DE TO'ORIL, ROI DES KEREITS : IL VA VENIR EN AIDE À TEMÜDJIN AFIN DE LIBÉRER SA FEMME BÖRTE, ENLEVÉE PAR LES MERKITS ! IL TE DEMANDE DE LEVER UNE ARMÉE ET DE TE JOINDRE À EUX !

DIS À TO'ORIL QUE JE LE FERAI, POUR MON *ANDA* TEMÜDJIN !

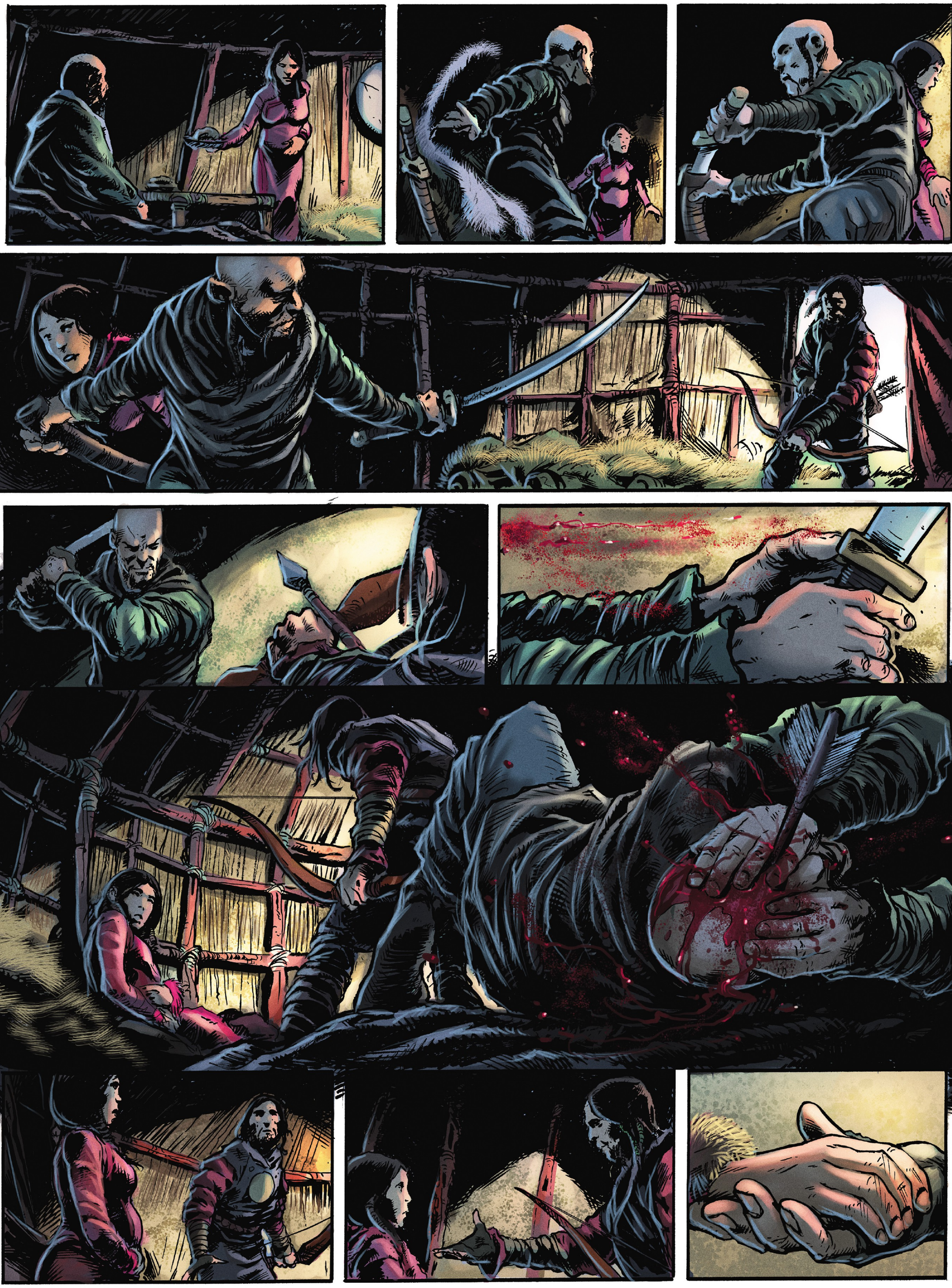
AINSI, POUR TEMÜDJIN, ALLAIT DÉBUTER SA PREMIÈRE GUERRE...

CAMPEMENT MERKIT.

BEAUCOUP DOIVENT ENCORE DORMIR ET ILS N'ONT MÊME PAS MIS DE SENTINELLES !

LES MERKITS IGNORENT QUELS AMIS PUISSANTS TU AS, MON *ANDA*. ILS VONT REGRETTER DE S'EN ÊTRE PRIS À TOI !

OUI, FAISONS-LEUR COMPRENDRE ! ALLONS-Y !



APRÈS CETTE PREMIÈRE VICTOIRE SUR LES MERKITS, TEMÜDJIN ET DJAMUQA TISSÈRENT DES LIENS DE PLUS EN PLUS ÉTROITS, UNISSANT LEURS CLANS.

PENDANT PRÈS D'UN AN ET DEMI, ILS FURENT INSÉPARABLES ET MARQUÈRENT CETTE AMITIÉ DE MULTIPLES CADEAUX. UN JOUR CEPENDANT...

ANDA, CET ENDROIT EST PARFAIT ; DESCENDONS DE CHEVAL. NOS CHEVAUX SERONT BIEN PRÈS DE LA MONTAGNE ; PRÈS DE CE TORRENT, NOS BERGERS TROUVERONT PÂTURE !

POUR TEMÜDJIN, CETTE PROPOSITION QUI SEMBLAIT ANODINE DE DEUX CAMPEMENTS DISTINCTS, L'UN PRÈS DE LA RIVIÈRE ET L'AUTRE DE LA MONTAGNE, SONNAIT COMME UNE MENACE.

JE PERÇOIS UN SENS CACHÉ DANS CES PAROLES ! QU'EN PENSES-TU, MÈRE ? ET TOI, BÖRTE ?

DJAMUQA EST PARAÎT-IL UN HOMME QUI SE LASSE. S'IL S'EST LASSÉ DE NOUS, NE NOUS ARRÊTONS PAS AVEC LUI ET PARTONS, NOUS SOMMES EN DANGER. ÉLOIGNONS-NOUS AU PLUS VITE !

TEMÜDJIN FUT SENSIBLE AU DISCOURS DE SA FEMME ET, DANS L'INSTANT, DÉCIDA DE SE SÉPARER DE DJAMUQA.

S'ILS ÉTAIENT DES AMIS SI INTIMES, POURQUOI CETTE SÉPARATION SI SOUDAINE ? SURTOUT QUAND ON SAIT QUELS ENNEMIS ILS ONT FAITS PAR LA SUITE !

C'EST UNE QUESTION À LAQUELLE JE N'AI JAMAIS OBTENU DE RÉPONSE CLAIRE. MAIS COMME TU LE SOULIGNES, DU JOUR AU LENDEMAIN, D'ANDA ILS SONT DEVENUS ENNEMIS JURÉS !

UNE CHOSE A PU PRÉCIPITER CETTE RANCŒUR : BIEN DES CLANS SOUMIS À DJAMUQA LE QUITTÈRENT ET REJOIGNIRENT TEMÜDJIN, COMME BIEN D'AUTRES AVANT EUX.

CERTAINES GRANDES FAMILLES VOYAIENT EN LUI QUELQU'UN DE PLUS MALLÉABLE OU DE MOINS DANGEREUX.

D'AUTRES LE CONSIDÉRAIENT COMME PLUS MESURÉ ET GÉNÉREUX QUE DJAMUQA.

C'EST DONC TOUT NATURELLEMENT QU'EN 1186, ON LUI DONNA CE TITRE QUI LUI AVAIT ÉTÉ REFUSÉ QUELQUES ANNÉES PLUS TÔT.

ILS LE PROCLAMÈRENT **KHAN** !

BIEN SÛR, PLUS TEMÜDJIN FÉDÉRAIT DE CLANS À SA CAUSE, PLUS S'EXACERBAIT LA RIVALITÉ AVEC DJAMUQA !

C'EST EN 1187 QUE, SECONDÉ PAR SES ALLIÉS, TEMÜDJIN ALLAIT ENFIN L'AFFRONTER !

MAIS SUR LE TERRAIN, CETTE PREMIÈRE RENCONTRE N'ALLAIT PAS TOURNER À L'AVANTAGE DE TEMÜDJIN…

LES TROUPES DE DJAMUQA NOUS DÉBORDENT, TEMÜDJIN. CETTE BATAILLE EST PERDUE, IL FAUT NOUS RETIRER !

JE SUIS D'ACCORD AVEC TO'ORIL, CELA DEVIENT TROP DANGEREUX ; IL FAUT TE METTRE À L'ABRI !

D'ACCORD, BO'ORCHU, LAISSONS CETTE VICTOIRE À DJAMUQA. IL Y AURA D'AUTRES COMBATS !

DJAMUQA, REGARDE ! TEMÜDJIN ET SES TROUPES SE RETIRENT VERS LES GORGES DE JERENE !

MON *ANDA* ABANDONNE ?! JE SAVAIS QU'IL N'ÉTAIT PAS DIGNE D'ÊTRE KHAN !

QUE FAIT-ON DES PRISONNIERS ?

FAIS ALLUMER DES CHAUDRONS ET ÉBOUILLANTE-LES !

TU TE DIS KHAN, MAIS NOUS ÉBOUILLANTER N'EST PAS DIGNE D'UN KHAN !

TU AS RAISON...

ACCROCHE SA TÊTE À LA QUEUE DE MON CHEVAL !

COMME ÇA, TOUT LE MONDE VERRA QUEL KHAN JE SUIS AVEC MES ENNEMIS !

DJAMUQA S'ACHARNA SUR LES TRIBUS ALLIÉES DE TEMÜDJIN.

EXERÇANT SON IMPLACABLE CRUAUTÉ ET MULTIPLIANT LES EXÉCUTIONS, CONTRAIREMENT À TEMÜDJIN QUI INTÉGRAIT LES PRISONNIERS À SES TROUPES.

S'IL AVAIT RÉUSSI À METTRE EN DÉROUTE L'ARMÉE DE TEMÜDJIN LORS DE CETTE BATAILLE, CETTE VICTOIRE GUERRIÈRE SE TRANSFORMA EN DÉFAITE POLITIQUE.

SANS LE VOULOIR, IL ALLAIT AUGMENTER LE PRESTIGE ET L'AURA DE SON RIVAL...

SA RENOMMÉE GRANDISSANT, EN 1196, ZHONGDU ENVOYA UN ÉMISSAIRE AUPRÈS DE TEMÜDJIN.

LES JIN AVAIENT TOUJOURS SU UTILISER LES DISSENSIONS AU SEIN DES PEUPLES NOMADES POUR PROTÉGER LEURS FRONTIÈRES.

LES TATARS, PEUPLE PUISSANT AUX EXIGENCES GRANDISSANTES, DEVENAIENT GÊNANTS. LES JIN DÉCIDÈRENT DONC DE FAIRE APPEL À CELUI DONT LE POUVOIR S'IMPOSAIT POUR S'EN DÉBARRASSER.

VOUS ME DEMANDEZ D'ATTAQUER LES TATARS.

C'EST CELA, GRAND KHAN, NOUS VOUS PROPOSONS DE VOUS JOINDRE À NOUS POUR AFFRONTER NOTRE ENNEMI COMMUN.

C'EST LÀ L'OCCASION DE FAIRE PAYER CES LÂCHES QUI ONT EMPOISONNÉ TON PÈRE !

EN ACCEPTANT, TEMÜDJIN DONNAIT L'IMPRESSION DE FAIRE PREUVE D'OBÉISSANCE ENVERS LE PEUPLE JIN.

MAIS POUR TEMÜDJIN, S'ALLIER AUX JIN ÉTAIT SURTOUT LÀ L'OCCASION DE S'ASSURER UNE VICTOIRE AFIN DE S'AFFIRMER UN PEU PLUS.

GRÂCE AUX COMBATS QU'IL REMPORTA SUR LES TATARS, TEMÜDJIN GAGNA EN EFFET EN INFLUENCE.

EN 1201, PLUSIEURS TRIBUS DONT LES TATARS, SE RÉUNIRENT EN ASSEMBLÉE AFIN DE PROCLAMER ROI CELUI QUI POURRAIT S'OPPOSER À TEMÜDJIN...

NOUS, CHEFS DES TATARS, TE JURONS FIDÉLITÉ, DJAMUQA ! NOUS TE SERVIRONS ET TE SUIVRONS JUSQU'À LA MORT !

MOI, DJAMUQA, VOUS REMERCIE. JE VOUS PROTÉGERAI ET VOUS MÈNERAI À LA VICTOIRE !

ALLONS REJOINDRE LES TIENS, DJAMUQA ! ILS SONT IMPATIENTS DE TE RENDRE HOMMAGE !

VOICI TON NOUVEAU PEUPLE, DJAMUQA ! VOICI CEUX QUI VONT COMBATTRE TEMÜDJIN À TES CÔTÉS ET FAIRE DE TOI LEUR GÜR-KHAN !

UNE SÉRIE DE BATAILLES OPPOSA ALORS TEMÜDJIN À DJAMUQA ET SES NOUVEAUX ALLIÉS.

AU COURS DE L'UNE D'ELLE, IL FUT MÊME BLESSÉ.

CEPENDANT, TEMÜDJIN CONTINUA SON ASCENSION.

LES CHEFS ÉTAIENT ÉLIMINÉS...

... LES HOMMES ENRÔLÉS DANS SES PROPRES RANGS...

... ET LE JEUNE KHAN, TOUJOURS PLUS FORT, ALLAIT FINIR PAR REMPORTER LA VICTOIRE.

C'EST EN 1202 QUE TEMÜDJIN ÉLIMINA DÉFINITIVEMENT LES TATARS. APRÈS UNE DERNIÈRE BATAILLE, IL SE DEMANDA QUOI FAIRE DES PRISONNIERS.

SON CONSEIL ASSEMBLÉ DÉCIDA DE FAIRE TUER LES HOMMES ET DE DISPERSER LES FEMMES ET LES ENFANTS. MAIS BELGUTEI ALLA LE DIRE AUX PRISONNIERS… QUI RÉSISTÈRENT.

TU M'AS DÉÇU, BELGUTEI !

CET INCIDENT ALLAIT ASSEOIR UN PEU PLUS LE CARACTÈRE IMPLACABLE DU KHAN.

À CAUSE DE TOI, MON FRÈRE, NOUS AVONS PERDU BIEN DES VIES INUTILEMENT !

CES CHIENS MÉRITAIENT DE SAVOIR QU'ILS ALLAIENT MOURIR !

ET TOI, TU NE MÉRITES PLUS DE SIÉGER AU CONSEIL ! SORS D'ICI !

LE BUTIN A ÉTÉ RÉPARTI SELON TES DÉSIRS, KHAN. MAIS QUE VA-T-ON FAIRE DES PRISONNIERS, FINALEMENT ?

DISPERSEZ LES FEMMES ET LES ENFANTS DANS NOS TRIBUS.

ET LES HOMMES ?

TUEZ TOUS CEUX DONT LA TAILLE EXCÈDE LE MOYEU D'UN CHARIOT !

SUITE À CETTE GRANDE VICTOIRE, LES LIENS ENTRE TEMÜDJIN ET TO'ORIL DEVENANT DE PLUS EN PLUS FORTS, DJAMUQA TROUVA LÀ L'OCCASION DE SE FAIRE DE NOUVEAUX ALLIÉS.

TU AS SOUHAITÉ ME RENCONTRER, SENGGUM, FILS DE TO'ORIL. JE SUIS LÀ.

MERCI D'AVOIR ACCEPTÉ DE VENIR, GÜR-KHAN DJAMUQA. TEMÜDJIN A UNE INFLUENCE NÉGATIVE SUR MON PÈRE. CELA N'A QUE TROP DURÉ !

TU VEUX PARLER DU FAIT QUE TO'ORIL A DÉCIDÉ D'EN FAIRE SON HÉRITIER À TA PLACE...

OUI, IL EST INADMISSIBLE QUE TEMÜDJIN DEVIENNE NOTRE CHEF ! NOUS NE POUVONS LE PERMETTRE !

ET VOUS COMPTEZ SUR MOI POUR RÉTABLIR L'ORDRE NATUREL DES CHOSES...

OUI, MAIS NOUS AVONS PENSÉ À UN PROCÉDÉ QUI NOUS ASSURERA LA VICTOIRE.

NOUS ALLONS L'INVITER À MARIER SON FILS DJÖTCHI À CHA'UR BEGI, PRINCESSE KEREIT. NOUS LUI TENDRONS UNE EMBUSCADE ET L'ÉLIMINERONS LOIN DES CHAMPS DE BATAILLE ET DE SES HOMMES.

C'EST UNE IDÉE SÉDUISANTE. QUAND COMPTEZ-VOUS LANCER CETTE INVITATION ?

IL A DÉJÀ DÛ LA RECEVOIR ET DOIT ÊTRE EN ROUTE POUR NOTRE CAMPEMENT, DANS LA FORÊT NOIRE, SUR LES BORDS DE LA TOULA.

ALORS, QU'EN DIS-TU ? TE JOINDRAS-TU À NOUS, GÜR-KHAN ?

OUI, JE ME JOINS À VOUS, SENGGUM.

C'EST UN HONNEUR QUE D'AVOIR TA VISITE, TEMÜDJIN.

MERCI À TOI DE NOUS RECEVOIR, MÖNGLIK !

J'AI PEUR MALHEUREUSEMENT DE NE PAS AVOIR DE TRÈS BONNES NOUVELLES À T'ANNONCER.

QUE VEUX-TU DIRE ?

TU VOYAGES AVEC UNE ESCORTE RÉDUITE, LOIN DE TES TROUPES, C'EST LE MEILLEUR MOMENT POUR TENTER DE T'ÉLIMINER. CETTE INVITATION EST UN PIÈGE, TEMÜDJIN !

JE NE PEUX PAS ME DÉROBER, ET SI TU TE TROMPES...

TU N'AS QU'À PRÉTEXTER QUE C'EST LE DÉBUT DU PRINTEMPS ET QU'IL FAUT S'OCCUPER DES TROUPEAUX. ENVOIE UN HOMME OU DEUX À TA PLACE.

TU AS TOUJOURS ÉTÉ DE BON CONSEIL POUR MON PÈRE, MÖNGLIK, JE T'ÉCOUTERAI.

LE LENDEMAIN, TEMÜDJIN ENVOYA BUQATAI ET KIRATAI LE REPRÉSENTER AUPRÈS DES KEREITS.

VOYANT CELA, DJAMUQA ET SES ALLIÉS CHANGÈRENT LEURS PLANS. HEUREUSEMENT, D'AUTRES HOMMES, TROUVANT LÀ L'OCCASION D'EN TIRER PARTI, PRÉVINRENT TEMÜDJIN DE CETTE NOUVELLE MENACE.

GRAND KHAN ! MÖNGLIK AVAIT RAISON, MAIS LES KEREITS ET DJAMUQA ONT COMPRIS QUE LEURS PLANS AVAIENT ÉTÉ DÉJOUÉS. ILS NE VONT PAS TARDER, IL FAUT PARTIR !

CETTE NUIT-LÀ, TEMÜDJIN RÉUSSIT À S'ENFUIR. CEUX QUI L'ACCOMPAGNAIENT, MONGOLS, CHINOIS, TURCS, MUSULMANS, ALLAIENT DEVENIR SA GARDE RAPPROCHÉE DE FIDÈLES PARTISANS.

AVEC EUX, IL ALLAIT FINIR D'ÉCRASER LES KEREITS ET ASSEOIR SA SUPRÉMATIE SUR L'EST ET LE CENTRE DE LA MONGOLIE, FAISANT SIENNE LA VALLÉE DE L'ORKHON, CŒUR ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE DES STEPPES.

UNE FOIS LES KEREITS VAINCUS, TEMÜDJIN TOURNA SES FORCES VERS UN DERNIER PEUPLE INSOUMIS : LES NAÏMANS, NOUVELLEMENT ALLIÉS À DJAMUQA.

CETTE NOUVELLE VICTOIRE, QU'IL REMPORTA EN 1204, LUI PERMIT DE FÉDÉRER ENFIN TOUS LES PEUPLES MONGOLS. DJAMUQA SEMBLAIT BIEN LUI AVOIR UNE NOUVELLE FOIS ÉCHAPPÉ, ET POURTANT...

GRAND KHAN ! DJAMUQA A ÉTÉ CAPTURÉ !

VRAIMENT ?! DJAMUQA, DIS-TU ?... QU'ON L'AMÈNE !

C'EST ***VOUS*** QUE JE DOIS RÉCOMPENSER POUR M'AVOIR LIVRÉ MON *ANDA*...?

N'EN FAIS RIEN, TEMÜDJIN. CES HOMMES ÉTAIENT MES GUERRIERS, ET ILS M'ONT TRAHI, ESPÉRANT AVOIR LA VIE SAUVE !

EST-CE VRAI ? VOUS AVEZ TRAHI VOTRE MAÎTRE ?

NOUS L'AVONS FAIT POUR TE LIVRER TON PIRE ENNEMI, GRAND KHAN !

VOUS VOUS ÊTES TROMPÉS SUR DEUX CHOSES : DJAMUQA N'A JAMAIS ÉTÉ MON PIRE ENNEMI, ET ME LE LIVRER NE VOUS SAUVERA PAS, BIEN AU CONTRAIRE !

VIENS, MON AMI, MARCHONS UN PEU...

JADIS, NOUS ÉTIONS INSÉPARABLES. ET PUIS UN JOUR, TU M'AS ABANDONNÉ, MAIS TE VOICI REVENU. SOYONS UNIS COMME AUTREFOIS.

NON, TEMÜDJIN. TOUS LES PEUPLES MONGOLS SONT MAINTENANT RASSEMBLÉS SOUS TA BANNIÈRE ! JE NE PEUX PLUS ÊTRE TON *ANDA*.

TUE-MOI, GRAND KHAN. MAIS SI TU VEUX QUE MON ESPRIT GARDE TON CŒUR EN PAIX, FAIS-LE SANS VERSER MON SANG.

JE N'EN FERAI RIEN...

... TU RESTES MON *ANDA*.

QUELQUE TEMPS PLUS TARD, EN 1205, TEMÜDJIN FINIT PAR ACCÉDER À SA DEMANDE ET FIT EXÉCUTER DJAMUQA. LE LIEN QUI LES UNISSAIT ÉTAIT VRAIMENT PARTICULIER.

AU PRINTEMPS 1206, L'ASSEMBLÉE DES CHEFS NOMADES SE RÉUNIT PRÈS DES SOURCES DE L'ONON ET PROCLAMA TEMÜDJIN **GENGIS KHAN** !

SON NOUVEAU STATUT FUT RECONNU PAR LE PUISSANT CHAMAN TEB-TENGRI.

SON ÉTENDARD DE GUERRE BLANC, AVEC NEUF QUEUES DE YACK, FUT DRESSÉ.

IL DISTRIBUA DISTINCTIONS ET RÉCOMPENSES, PRÉLEVÉES SUR LE BUTIN, À SES FIDÈLES, RAREMENT ISSUS DE LA HAUTE SOCIÉTÉ.

LE TITRE DE "GENGIS KHAN" EST INÉDIT DANS L'HISTOIRE DES STEPPES...

C'EST UNE VIE INCROYABLE POUR UN HOMME HORS DU COMMUN !

JE NE SUIS PAS SÛR DE L'APPRÉCIER PLUS, MAIS VOUS AVEZ TOUJOURS DIT QUE SI NOUS AVONS PU DÉVELOPPER LE TAOÏSME, C'EST EN PARTIE GRÂCE À SON INFLUENCE.

ON RACONTE QU'IL S'ENTOURAIT DE CHAMANS, D'ASTROLOGUES, DE DEVINS, DE PRÊTRES ET DE MAGICIENS. EST-IL VRAI, MAÎTRE, QU'IL VOUS A CONVIÉ À LE REJOINDRE, CROYANT QUE VOUS AVIEZ UN ÉLIXIR DE JEUNESSE ?

JE ME DEMANDE QUELLE A ÉTÉ SA RÉACTION QUAND IL A APPRIS QU'IL N'EN ÉTAIT RIEN...

MAÎTRE CHANG CHUN, VOUS ÊTES FATIGUÉ. DOIS-JE VOUS LAISSER ?

MAÎTRE, VOUS ALLEZ BIEN ?...

MAÎTRE...

LE PATRIARCHE CHANG CHUN, QUI N'AVAIT PAS D'ÉLIXIR DE JEUNESSE, MOURUT LE MÊME ÉTÉ QUE GENGIS KHAN, EN 1227.

AUJOURD'HUI ENCORE, ON IGNORE OÙ GENGIS KHAN A ÉTÉ INHUMÉ.

LE DOSSIER

GENGIS KHAN (V. 1165 - 1227)

Marie Favereau est chercheur à l'université d'Oxford. Spécialiste de l'empire mongol et des Tatars, elle a enseigné l'histoire de Gengis Khan et de ses successeurs en Asie centrale et en Russie. Elle a publié en 2014 aux Éditions de La Flandonnière : *La Horde d'Or. Les héritiers de Gengis Khan.*

Statue moderne du conquérant qui pare la façade du Palais du gouvernement inauguré en 2006 pour le huit centenaire de la fondation de l'empire mongol (Mongolie, Oulan-Bator, place Sükhbaatar).
©Jacques Raymond

L' ENFANT DES STEPPES DEVENU CONQUÉRANT DU MONDE

Gengis Khan naquit dans la vallée de l'Onon près du mont Dülün-Boldag, au nord de la Mongolie actuelle, à une date qui oscille, selon les sources mongoles, chinoises ou persanes, entre 1155 et 1167. Il mourut en pleine campagne contre les Tangut, en août 1227, à la tête d'un empire qui réunissait une grande partie de la Chine, la Mongolie et l'Asie centrale et qui continua de s'étendre sous ses successeurs, jusqu'au Japon vers l'est et jusqu'aux rives du Danube vers l'ouest. Au-delà du récit de l'ascension personnelle d'un chef nomade devenu empereur, cette histoire est celle de l'unification à long terme des populations nomades de la grande steppe eurasiatique. Les pouvoirs frontaliers chinois et musulmans, qui étaient aux mains d'élites sédentaires, furent intégrés au processus et participèrent à la constitution du grand Empire mongol.

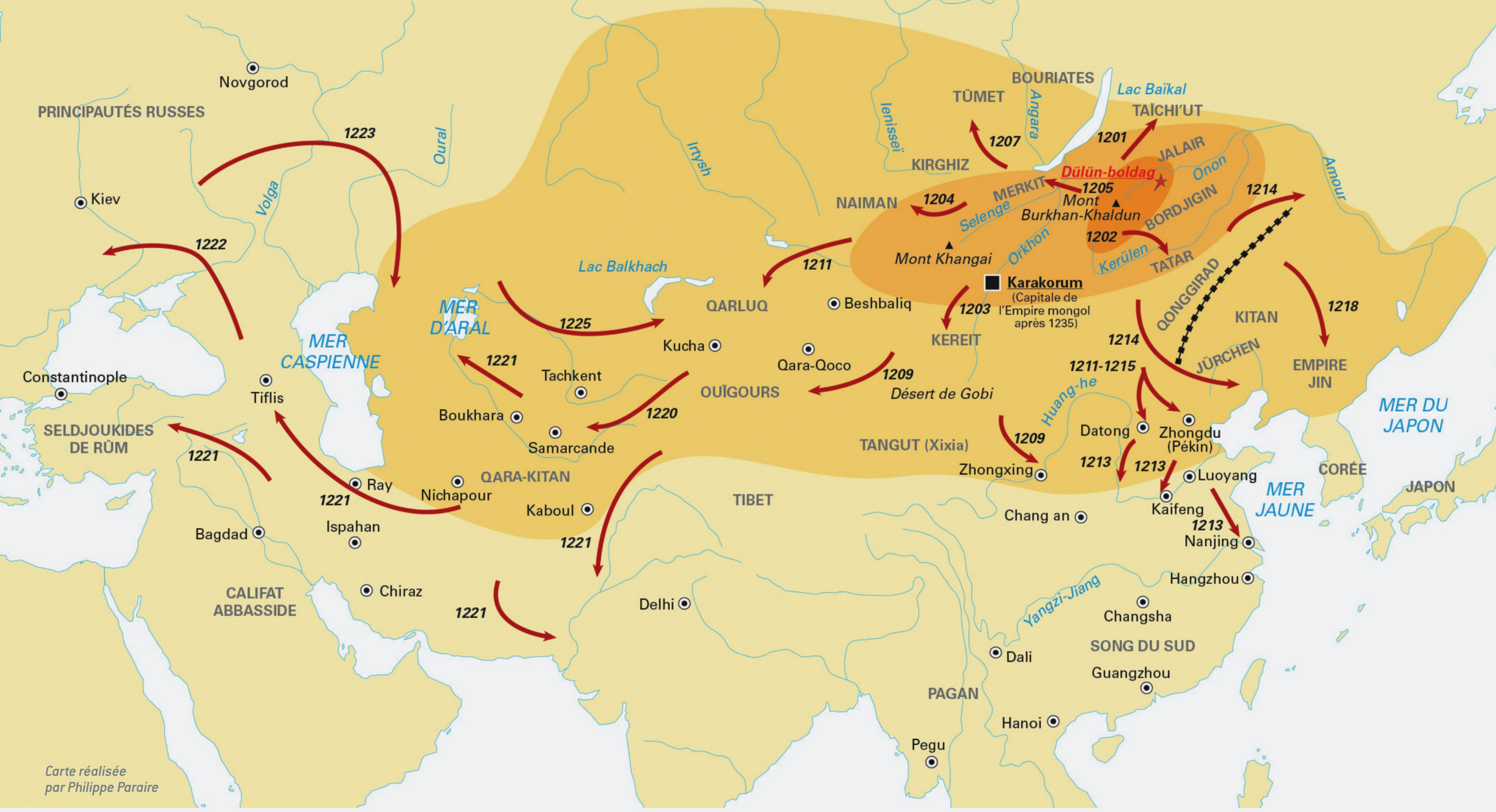
Le portrait officiel de Gengis Khan fait sous la dynastie Yüan, extrait d'un album du XIVe siècle. Peinture sur soie chinoise.
© Bridgeman Images

Origines

Le nom Mengwu, qui pourrait être une forme ancienne de « Mongol », apparaît dans les sources chinoises de l'époque des Tang (618-907). Il est fait mention par la suite des « Menggu », groupes nomades qui côtoyaient le monde chinois aux VIIIe-IXe siècles. On ne peut pour autant attester la continuité historique directe de ces Mengwu, puis Menggu, avec les Mongols du XIIe siècle. La parenté du nom ne prouve en rien une telle continuité. En effet, les appellations circulaient, pouvaient être usurpées ou reprises. Le nom « Mongol » fut ainsi porté par des groupes composites qui dominaient dans les régions de l'Onon et des monts du Khentei, au nord-est de la Mongolie. Au milieu du XIIe siècle, une première unification de ces groupes est attestée dans les sources chinoises sous l'égide de Qabul khan. Son successeur, Ambaqai, finit ses jours à la cour du souverain de la dynastie mandchoue des Jin, mis à mort à Zhongdu (Pékin) par crucifixion sur un âne de bois. Les Jin perçurent le danger du pouvoir naissant des Mongols et cherchèrent à les soumettre en avivant des rivalités locales et en mobilisant des contre-pouvoirs, en particulier les Tatars qui formaient un groupement puissant et jouaient les intermédiaires entre le monde chinois et celui des steppes. Jin et Tatars eurent raison de cette première unification mongole, qui fut démantelée vers 1160. C'est dans ce contexte que naquit Temüdjin, le futur Gengis Khan. Son clan, les Bordjigin, bénéficiait d'un lignage déjà influent au sein des Mongols. Dans les généalogies officielles des Mongols établies postérieurement, Yesugei Bahadur, père de Gengis Khan et chef des Bordjigin, est présenté comme le petit-fils de Qabul khan. Que ce lien de parenté fût avéré ou non, l'expérience de cette première tentative d'unification constitua un héritage important, revendiqué comme tel par les Mongols.

Le monde de Temüdjin

Dans la seconde moitié du XIIe siècle, les populations de Mongolie étaient principalement constituées de pasteurs nomades, qu'il s'agisse de forestiers ou d'éleveurs vivant dans les steppes. Ces groupes nomades ne sauraient être considérés comme autant de peuples aux caractères ethniques et linguistiques distincts, même s'ils se démarquaient nettement les uns des autres. Les Turcs Kereit de la vallée de l'Orkhon, au centre de la Mongolie, étaient majoritairement des chrétiens nestoriens. Leurs rivaux, les Turcs Naiman, dominants à l'ouest de la Mongolie, étaient, pour certains, chrétiens, pour d'autres, bouddhistes. Leurs alliés, les Merkit, qui vivaient dans les forêts près de la rivière Selenga, n'appartenaient pas au monde des steppes. De même que les Mongols, ils avaient des alliances matrimoniales avec les qonggirad, groupes qui nomadisaient au sud-est de la Mongolie. Le conflit qui existait entre le père de Gengis Khan et les Merkit trouve place dans le canevas de ces réseaux d'alliance et témoigne des rivalités qu'ils pouvaient générer :



Carte réalisée par Philippe Paraire

L'EXPANSION DE L'EMPIRE MONGOL SOUS GENGIS KHAN

Région d' origine de Gengis Khan

L'Empire mongol en 1206

Limites approximatives de l'Empire mongol en 1227

Dülün-boldag, lieu de naissance de Temüdjin

KEREIT *Populations nomades au début du XIIIe siècle*

Directions et dates des mouvements de conquête

Zhongdu (Pékin) *Villes*

Grande muraille de Chine

Yesugei avait enlevé Hö'elün, une femme d'origine Qonggirad, alors qu'elle était l'épouse d'un Merkit. En représailles, les Merkit enlevèrent la femme de Temüdjin, Börte. Conflits et alliances évoluaient sur plusieurs générations. Ainsi, les combats du futur Gengis Khan furent dans la lignée de ceux de son père : il hérita de ses ennemis, les Tatars et les Merkit, mais aussi de ses alliés, les Qonggirad et les Kereit.

De l'union des nomades à la vocation impériale

En 1196, Temüdjin entra en guerre contre les Tatars. Il avait l'aval de la puissante dynastie des Jin et le soutien de son protecteur, le souverain kereit To'oril, mais il lui fallut six ans pour éliminer définitivement les Tatars et contrôler l'est de la Mongolie. Les guerriers vaincus et leurs familles furent séparés et intégrés à ses propres troupes. Les Mongols avaient pour stratégie d'enrôler plutôt que d'éliminer les autres groupements nomades. Cette capacité d'absorption fut l'une des grandes forces de leur dispositif militaire. Il ne s'agissait pas uniquement de calcul politique mais d'une dynamique qui allait engendrer une réorganisation profonde du monde des steppes : pour faire face à la concentration croissante d'éleveurs autour de Temüdjin et dans les lieux de campement qui allaient devenir sa cour, il fallut redistribuer les aires de nomadisme, répartir les cheptels et étendre les espaces de pâturage. Temüdjin se retourna contre ses anciens alliés et soumit les Kereit en 1203, gagnant ainsi la suprématie sur l'est et le centre de la Mongolie. Il épousa une princesse kereit et la sœur de cette dernière fut mariée à l'un de ses fils. L'héritage impérial associé à la vallée de l'Orkhon était en jeu. Avant d'être investi par les Kereit, cet espace fut au cœur des grands empires nomades qui dominèrent les steppes, à commencer par les Türks au VIe siècle. La vallée de l'Orkhon était un lieu sacré, chargé d'histoire, et également un carrefour commercial avec des routes partant vers la Chine et l'Asie centrale. S'inscrire dans la continuité des Türks, des Ouïgours, des Kitan et des Kereit fut un choix politique affirmé du vivant de Gengis Khan. La capitale de l'Empire mongol, Karakorum, se développa à proximité des sites des anciennes capitales impériales. Gengis Khan y avait un campement d'hiver avant que son successeur, Ögödei (v. 1186-1241), n'y fasse construire son propre palais.

Monnaie d'or frappée à Samarkand au nom de Gengis Khan, inscription en arabe (musée de l'Ermitage).

© Bridgeman Images

DANS L'ENTOURAGE DE GENGIS KHAN, UNE ÉLITE PRENAIT FORME

Le grand khan Ögödei, troisième fils et successeur de Gengis Khan (Bnf supplément persan 1113 – Jâmi' al-tawârîkh, XVe siècle).
© Photothèque Hachette

À l'ouest de la Mongolie, il restait à soumettre les Turcs Naiman. Ils soutenaient l'un des grands rivaux de Temüdjin, Djamuqa, qui avait été élu Gür khan (khan universel) en 1201 par d'autres groupes nomades. Les Mongols mirent plusieurs années à l'emporter et Djamuqa ne fut vaincu qu'en 1205. Au printemps suivant, une grande assemblée de chefs nomades (quriltai) se réunit près des sources de l'Onon et proclama Temüdjin « Gengis Khan » (empereur puissant). Le choix d'un tel titre, vraisemblablement inédit dans l'histoire des steppes, signifiait que ce khan était doté de capacités extraordinaires, d'un pouvoir supérieur à Djamuqa et à tout souverain nomade ayant jamais régné. L'assemblée de 1206 fut un jalon essentiel dans le déploiement de l'œuvre de Gengis Khan. Elle fut considérée par les contemporains comme l'acte de naissance d'une nouvelle communauté mongole où l'appartenance familiale et la parenté biologique comptaient moins que le fait de partager un même mode de vie. L'expression d'identités liées au pastoralisme nomade devenait ainsi le véritable moteur de cette communauté a priori ouverte à tout pasteur de la steppe. Ce processus d'unification dura une dizaine d'années, le temps nécessaire pour désagréger les groupes ennemis et établir de nouvelles règles communes. À mesure que Temüdjin gagnait en puissance militaire, il renégociait à leur avantage la position des Mongols vis-à-vis des autres pouvoirs. Devenu Gengis Khan, il réorganisa sa garde personnelle (keshig) qui était composée de combattants d'élite et d'administrateurs, recrutés notamment parmi les Turcs Ouïgours. Ses compagnons d'armes et une partie de sa famille prirent des fonctions officielles et reçurent des titres. Dans l'entourage de Gengis Khan, une élite prenait forme, et des hiérarchies commençaient à se dessiner au sein de cette nouvelle communauté. La collégialité du pouvoir, sous forme d'assemblées et d'élections, et l'importance accordée aux décisions collectives caractérisaient les pratiques politiques des Mongols.

Le tournant du XIIIe siècle constitua donc une période clef, essentielle dans l'unification des nomades et dans la mise en œuvre de politiques associées au pastoralisme nomade, une période qui eut des répercussions sociales et ethniques à très long terme : elles perdurèrent bien au-delà du déclin de l'empire.

Le mouvement des conquêtes

Temüdjin devenu Gengis Khan fut le grand ordonnateur d'un mouvement de conquête qui, après avoir été interne à la Mongolie, s'étendit parallèlement vers la Chine et l'Occident. Ses armées traversèrent l'Iran, le Caucase et la Russie. En une vingtaine d'années, les Mongols constituèrent un empire qui allait de la Chine centrale à la mer Caspienne et de la forêt sibérienne jusqu'à l'Inde du Nord.

Vers la Chine

Ce qu'on appellait la Chine était alors constitué de trois royaumes : au nord et à l'est, les Jürchen (dynastie des Jin, 1115-1234), au centre, les Tangut (empire des Xixia, un peuple tibétain sinisé, 1032-1227) et, au sud, les Song (960-1279). En 1209, Gengis Khan défit les Tangut. Il établit avec eux des accords commerciaux à l'avantage des Mongols et conclut une alliance scellée par un mariage avec une princesse tangut. Les Jin représentaient un pouvoir autrement plus puissant. En 1215, après plusieurs années de conflits, leur capitale fortifiée Zhongdu (Pékin) tomba aux mains des Mongols. Gengis Khan confia la réorganisation des lieux à Muqali, l'un de ses plus fidèles généraux.

En Asie centrale

Les Turcs Ouïgours et les Karlouks, proches de la Mongolie, comprirent que le rapport de force leur était défavorable et passèrent des arrangements avec le nouveau pouvoir. Les Qara-Kitan (1124-1218), au

contraire, pensaient n'avoir rien à craindre de Gengis Khan. Cette dynastie faite de souverains chrétiens et bouddhistes régnait à Balasaghun, en actuel Kirghizstan, sur des populations majoritairement musulmanes. Les ennemis des Mongols y trouvèrent bon accueil, en particulier un prince naiman, Guchulug, qui finit par s'emparer du trône qara-kitan. Gengis Khan envoya un de ses hommes les plus compétents, Jebe, à la tête d'une armée pour faire plier ce voisin menaçant. Guchulug fut capturé au nord-est de l'Afghanistan, décapité, et sa tête promenée sur une pique dans les rues de Kashgar. L'empire qui se trouvait alors sur les marges occidentales des Mongols, celui des Khorezm-shah (1077-1221), était le plus imposant du monde islamique oriental. Ces sultans musulmans d'origine turque avaient déjà des accords commerciaux avec les Mongols. En 1218, une caravane de marchands envoyée par Gengis Khan en direction du Kazakhstan fut arrêtée à Otrar : les marchands furent assassinés, leurs marchandises volées. Les ambassadeurs que les Mongols mandèrent dans la foulée au souverain Khorezm-shah pour exiger réparation furent publiquement humiliés. Les Khorezm-shah n'avaient pas pris la mesure de ce nouveau pouvoir. En 1219, Gengis Khan dirigea son armée sur Otrar accompagné de ses quatre fils, Jöchi, Ögödei, Chagatai et Tolui. Otrar, Boukhara, Samarkand, Ourgench… les plus grandes cités marchandes furent assiégées et mises à sac. Dès 1220, les Mongols étaient les maîtres des terres entre l'Amou-Daria et le Syr-Daria, mais ils ne comptaient pas laisser en vie l'héritier du trône des Khorezm-shah, Jalâl ad-Dîn, réfugié à Ghazna. Après une rencontre armée en 1221 qui tourna à la faveur de Gengis Khan, Jalâl ad-Dîn s'enfuit en Inde. Il fut traqué par les Mongols pendant une dizaine d'années, puis capturé et exécuté.

Gengis Khan laissa des contingents armés en Asie centrale et ordonna à ses généraux de poursuivre les groupes de nomades qui refusaient de se soumettre et avaient fui vers l'ouest, jusqu'à complète soumission de leurs chefs. Les nomades turcs Qipchaqs étaient plus particulièrement visés. Ils furent traqués à travers le Caucase, la Crimée

et le sud de la Russie. Une célèbre bataille eut lieu en 1223 près de la Kalka, une rivière de l'Ukraine actuelle, opposant les armées mongoles aux Qipchaqs alliés aux princes russes. Les guerriers de Gengis Khan l'emportèrent. Ils ne retournèrent vers la Mongolie qu'une fois leur mission accomplie.

Gengis Khan conseillant ses fils. Enluminure tirée de la Fleur des histoires d'orient d'Hayton (Bnf- français 2810, XVe siècle).
© Bridgeman Images

Mourir les armes à la main

En 1226, les armées menées par Gengis Khan pénétrèrent à nouveau en Chine centrale. Les Tangut s'étaient alliés aux Jin et les accords passés avec les Mongols ne tenaient plus. En août 1227, peu avant la défaite finale des Tangut, Gengis Khan mourut. Les circonstances qui entourèrent sa mort demeurent inconnues. Selon les légendes, il s'agirait des suites d'un accident de chasse qu'il aurait eu deux ans auparavant ou d'une attaque cardiaque qui l'aurait saisi à la vue du sang coulant du cœur du souverain tangut ou encore d'une blessure mortelle infligée par la veuve de ce dernier, forcée d'être sa concubine. Pour des raisons politiques, sa mort fut tenue secrète ainsi que le lieu de sa sépulture. La conquête du royaume tangut s'acheva en septembre. La violence de cette campagne – populations massacrées, pillages et destruction des villes – laisse à penser que les Mongols firent payer aux Tangut la mort de Gengis Khan.

La nouvelle donne

L'historiographie a longtemps présenté les Mongols du XIIIe siècle comme des barbares surgis de nulle part. Influencés par certains textes médiévaux décrivant les atrocités commises au temps des conquêtes, les historiens ont mis du temps à s'affranchir de tels récits et à mettre en lumière les ambitions politiques et personnelles de leurs auteurs. Ils prennent aujourd'hui un ton plus nuancé et saisissent mieux le processus et le déroulement des conquêtes mongoles qui n'ont rien du mouvement implacable, soudain et inexplicable, qu'on leur a souvent prêté.

Les Mongols élaborèrent une idéologie de domination universelle et un discours d'empire à la fin du règne de Gengis Khan et sous ses successeurs. Mais à l'origine, s'il était question de conquérir un monde, c'était avant tout celui des pasteurs nomades. Les conquêtes s'étalèrent dans le temps, la logistique et les objectifs furent bâtis au fur et à mesure du changement des rapports de force avec les pouvoirs avoisinants. Gengis Khan visait particulièrement les élites concurrentes. Les souverains sédentaires et les chefs nomades qui refusaient de se soumettre étaient poursuivis sans relâche et éliminés. Les cours qui accueillaient ces personnalités en fuite s'exposaient à un affrontement militaire avec les Mongols. Outre ces questions de légitimité et de préséance, des enjeux commerciaux furent à l'origine de la plupart des conflits. Ce qui a longtemps été présenté comme un prétexte déclenchant la fureur de Gengis Khan touchait en fait à l'une des motivations profondes des Mongols. Dans les rapports qu'ils entretenaient avec le reste du monde, ils cherchaient à imposer leurs conditions dans les échanges marchands. Ce qui leur importait n'était pas tant d'amasser des biens mais de les faire circuler et de multiplier les transactions à leur avantage. Les marchands étaient protégés et leur statut méticuleusement réglementé, les voiries entretenues et les marchés placés sous contrôle. Aussi, en favorisant les échanges, les Mongols créèrent de nouvelles zones d'interaction et provoquèrent un extraordinaire brassage culturel. Enfin, l'une des conséquences majeures des invasions mongoles est à situer dans les remaniements politiques profonds qui secouèrent le monde musulman au XIIIe siècle : sous Gengis Khan et ses successeurs, toutes les grandes dynasties musulmanes d'Asie centrale et d'Iran furent renversées, jusqu'à la mise à mort du calife abbasside lors de la prise de Bagdad en 1258.

Cavaliers mongols faisant des prisonniers à Ahlat, ville de la région du lac de Van, en actuelle Turquie (Bnf supplément persan 1113 – Jâmi' al-tawârîkh, XVe siècle).
© Photothèque Hachette

Ces Mongols qu'on appelle Tatars

Paradoxalement les Mongols furent appelés Tatars. En Europe occidentale, le nom fut même détourné en « Tartare » en écho à la région la plus profonde des Enfers d'où auraient surgi ces cavaliers. Comme l'expliquait Thomas, archidiacre de Split, qui vécut l'arrivée des Mongols dans sa région (en Croatie actuelle) : « Tatars n'est pas le véritable nom de ces gens mais on les appelle ainsi à cause d'une rivière qui traverse leur pays ou, selon d'autres opinions, parce que tatar signifie la multitude. » Avant Gengis Khan, Tatars et Mongols désignaient des groupes nomades vivant dans les régions nord-est de l'actuelle Mongolie. En moins d'un siècle, ces deux termes ont changé de statut, devenant des appellations chargées d'un sens politique fort, marqué par la terreur, le respect ou l'admiration selon les témoignages. Les contemporains ne distinguaient pas les Mongols, nom de l'élite nomade composite qui avait initié le mouvement, de la « multitude » des armées et des populations qui participèrent aux conquêtes. Ils les désignaient d'un seul terme, connu en Chine et en Asie centrale depuis des siècles : Tatar. Ainsi les Mongols furent nommés, contre leur gré, du nom de leurs ennemis.

LE MAKING OF

Les sources

L'histoire de Gengis Khan, de ses origines à sa mort, jusqu'aux premières années de règne de son troisième fils et successeur Ögödei, est narrée dans la plus ancienne œuvre en langue mongole que nous ayons conservée. Communément appelée Histoire secrète des Mongols, elle nous est parvenue sous la forme d'une transcription chinoise accompagnée d'une traduction en chinois. La majeure partie du texte original pourrait avoir été rédigée dès 1228, lors de la grande assemblée proclamant Ögödei successeur de Gengis Khan. Au-delà de l'épopée de Temüdjin, éleveur nomade promis à la destinée impériale, on y lit l'histoire officielle d'une dynastie naissante. De nombreuses autres sources contiennent des éléments biographiques sur la vie de Gengis Khan. Nous avons utilisé, en contrepoint, la Somme des chroniques de l'historien persan Rashîd ad-Dîn rédigée vers 1300 à la cour d'un descendant de Gengis Khan. Comme dans l'Histoire secrète, l'importance accordée aux personnages « secondaires » montre que l'un des objectifs de ces textes, outre d'élaborer des légitimités dynastiques, était d'affermir les positions des nouvelles élites au pouvoir.

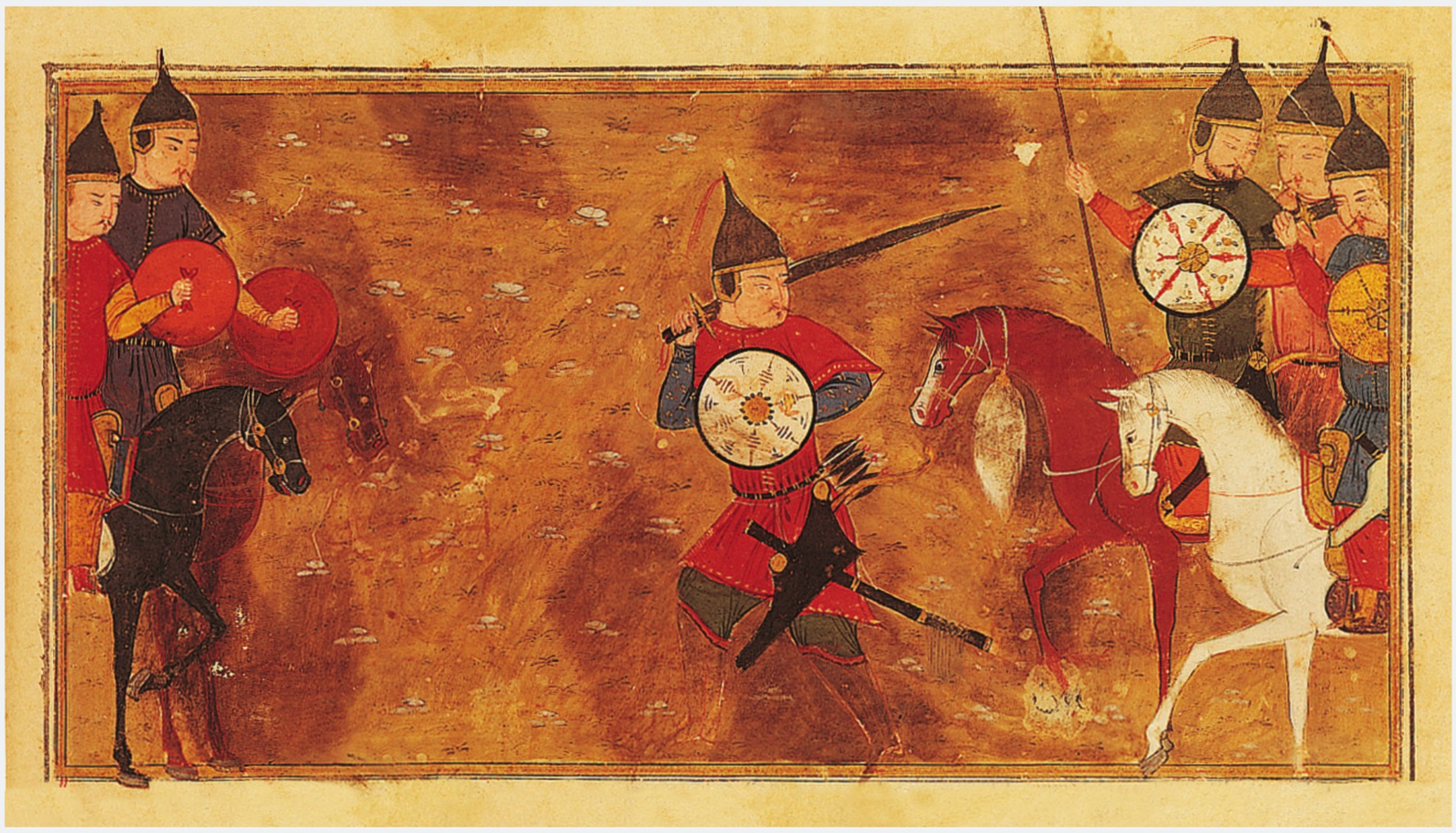
Enfin, les découvertes archéologiques suscitent de nouvelles questions et bousculent l'image d'Épinal du conquérant perpétuellement à cheval. Gengis Khan fit construire des structures palatiales complexes qui comprenaient des bâtiments pérennes et des espaces non bâtis réservés aux tentes d'apparat. Il avait trois principaux palais saisonniers en Mongolie et se déplaçait de l'un à l'autre avec sa cour, en parcourant une distance qui ne devait pas excéder 400 kilomètres par an. L'un de ses deux palais d'hiver, situé dans le bassin de la rivière Kerülen, contenait une structure longue de 17,40 m. Il s'agissait vraisemblablement du yeke ordu (la « grande horde »), son campement impérial le plus important.

Les choix narratifs

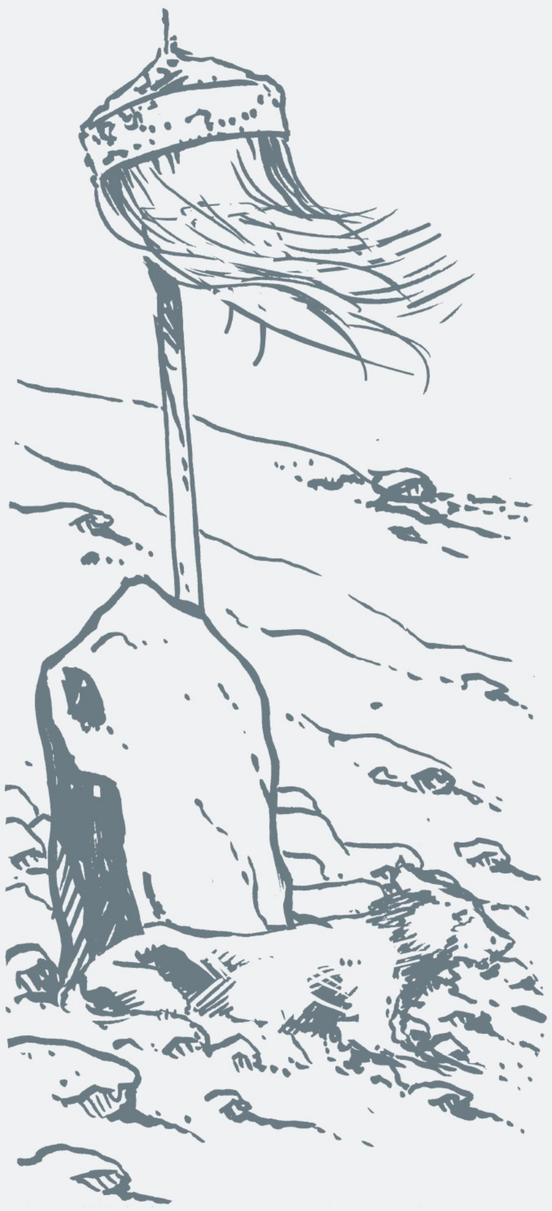
Nous avons pris le parti de raconter l'histoire de Temüdjin plutôt que celle de Gengis Khan. Un très beau texte nous a servi de point de départ, celui de l'Histoire secrète des Mongols, que nous avons complété par d'autres sources plus tardives. Des difficultés se sont

Statue en acier du conquérant de 40 mètres de haut érigée en 2008. Construite sur les rives de la Toula, orientée à l'est vers le lieu de naissance de Temüdjin, elle est le point de mire d'un gigantesque site touristique à la gloire des Mongols et des grands empires nomades (Mongolie, Töv Tsonjin Boldog).
©Jacques Raymond

présentées : premièrement, la chronologie n'était pas toujours aisée à reconstruire ; dans les sources, les évènements sont souvent condensés, tels les récits de campagne militaire où tout semble se jouer en une bataille. Ensuite, la narration est parfois contradictoire ou très elliptique quand nous aimerions précisément en savoir plus : la mort de Djamuqa, par exemple, ou les raisons qui firent que Hö'elün et ses enfants se retrouvèrent exclus après le décès du père de Temüdjin. Enfin, dans certains cas, le caractère documentaire est inexistant : entre autres, les circonstances de la mort de Gengis Khan et le lieu de sa sépulture ou le cadre concret du déroulement du grand *quriltai* de 1206. Dans ces scènes, l'inspiration du dessinateur a suppléé en partie à la reconstitution historique. De manière générale, comme support pour les dessins et le travail sur les couleurs, nous avons écarté les miniatures persanes et les représentations qui magnifiaient la splendeur impériale des Mongols. Notre choix a porté sur des croquis et des descriptions ethnologiques ainsi que sur des photographies anciennes touchant à la vie des éleveurs nomades en Mongolie et au Kazakhstan. Nous tenions à ce que les lecteurs aient une image réaliste de la vie dans les steppes, voient des détails concrets associés aux activités d'élevage et de pêche, visualisent les paysages du nord-est de la Mongolie, faits de steppes, de montagnes et de forêts. L'accent est mis sur la rudesse du monde de Temüdjin, mais aussi sur l'humanité qui se dégage du personnage, tel qu'il apparaît dans l'Histoire secrète, avec ses faiblesses, sa violence, ses ambitions et ses peurs. Retracer les difficultés de son ascension et



Guerriers mongols se préparant au combat (Bnf supplément persan 1113 – Jâmi‘ al-tawârîkh, XVe siècle).
© Photothèque Hachette



la sinuosité de son parcours, en écho au lent processus d'unification des nomades de la steppe, permettait de mettre en avant le rôle de fondateur de Gengis Khan, tout en soulignant que son œuvre fut aussi collective. Cette histoire est donc également celle des hommes et des femmes qui entourent Temüdjin : sa fratrie, sa mère Hö'elün et son épouse Börte, ses compagnons de la première heure. Plusieurs épisodes illustrent l'importance des alliances et des formes de solidarité hors des liens de famille, rappelant que, même si la dynastie des descendants de Gengis Khan demeura l'épine dorsale de l'empire, il n'aurait pu être bâti sans alliés. En faisant passer les conquêtes à l'arrière-plan, nous voulions montrer que la vie de Temüdjin n'était pas qu'une succession de conflits et de guerres. Gengis Khan gagna le respect de ses hommes non par la violence et la terreur mais parce qu'il sut imposer des règles strictes concernant les ressources de la chasse et la redistribution des butins. Il gagna son aura de meneur d'hommes sur le terrain, comme un guerrier qui n'était pas invincible mais tenace, et comme un dirigeant avisé, se souciant d'organiser, d'administrer et de transmettre. Les Mongols se dotèrent d'une écriture sous son règne, une entreprise mise en œuvre à sa demande par des lettrés ouïgours.

Quant à notre narrateur, il a bien existé. Chang Chun (1148-1227) fut le patriarche de l'un des deux courants dominants du taoïsme religieux en Chine. Vers 1218-1219, Gengis Khan voulut rencontrer le vieux maître. Chang Chun était un leader spirituel avec de nombreux adeptes dans le nord de la Chine, région que les Mongols cherchaient alors à dominer. En 1219, tandis que ses armées étaient en Asie centrale, le conquérant envoya chercher Chang Chun, lui demandant conseil sur ses affaires courantes et souhaitant connaître les techniques de la longévité. En 1220, Chang Chun partit pour un périple de trois ans avec 18 de ses disciples. L'un d'entre eux fut chargé de la rédaction d'un journal de voyage qui fut imprimé en 1228 sous le titre *Récit d'un voyage vers l'ouest*. Chang Chun et Gengis Khan eurent plusieurs entretiens qui furent partiellement consignés. ■

Chronologie : Gengis Khan et l'Empire mongol

v. 1165 : naissance de Temüdjin.
1201 : soumission des Taïchi'ut.
1202 : élimination des Tatars.
1206 : grande assemblée des chefs nomades. Temüdjin est proclamé Gengis Khan.
1207 : la majorité des groupes nomades de Mongolie sont soumis ou ralliés.
1209 : alliance avec les Tangut (Xixia).
1211-1215 : soumission de la dynastie Jin et entrée à Zhongdu (Pékin).
1218-1221 : campagnes en Asie centrale.
1223 : les Turcs Qipchaqs et les princes russes sont battus à la Kalka.
1226-1227 : campagne contre les Tangut.
1227 : mort de Gengis Khan probablement dans la première quinzaine d'août et de Chang Chun, le 22 août.
1229 : le troisième fils de Gengis Khan, Ögödei, est élu empereur (grand khan). Les conquêtes se poursuivent parallèlement vers l'Iran et vers la Chine.
1240 : Kiev est mise à sac.
1258 : prise de Bagdad.
v. 1260 : conflits entre les descendants de Gengis Khan. L'Empire mongol se scinde.

Références bibliographiques

Côté mongol :

• **HISTOIRE SECRÈTE DES MONGOLS. CHRONIQUE MONGOLE DU XIIIE SIÈCLE**
Traduit du mongol, présenté et annoté par Marie-Dominique Even et Rodica Pop - *UNESCO/ Gallimard, 1994.*

Pour un regard extérieur :

• **GUILLAUME DE RUBROUCK, VOYAGE DANS L'EMPIRE MONGOL (1253-1255).**
Traduction et commentaire de Claude et René Kappler - *Paris, Imprimerie nationale, 1997.*

Une biographie de référence :

• **GENGHIS KHAN : HIS LIFE AND LEGACY**
Paul Ratchnevsky - *Oxford & Cambridge MA - Blackwell, 1992.*

Avant les Mongols :

• **LA STEPPE ET L'EMPIRE : LA FORMATION DE LA DYNASTIE KHITAN (LIAO)**
Pierre Marsone - *Paris, Les Belles Lettres, 2011.*

L'héritage de Gengis Khan :

• **LA HORDE D'OR. LES HÉRITIERS DE GENGIS KHAN**
Marie Favereau et Jacques Raymond - *La Flandonnière, 2014.*

LA COLLECTION

Les éditions Glénat et Fayard sont fiers d'associer leurs talents pour lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.
Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.

GENGIS KHAN

(V. 1165 - 1227)

Lorsque Gengis Khan meurt en 1227, lui et ses hordes de cavaliers ont mis à genoux les plus grandes puissances de l'époque, de la Chine à l'Europe, en passant par le Moyen-Orient. Père de la nation mongole, figure légendaire, leader politique parmi les plus importants du Moyen Âge autant que redoutable maître de guerre, son nom est synonyme de conquêtes sanglantes et de pouvoir absolu. Mais peu connaissent son histoire. Celle où il s'appelait encore Temüdjin.

DANS LA MÊME COLLECTION

Vercingétorix • Charlemagne • Louis XIV • Jeanne d'Arc • Lénine • Catherine de Médicis • Napoléon Bonaparte • Jules César
Gengis Khan • Winston Churchill • Saint Louis • Robespierre • Alexandre le Grand • Georges Clemenceau • Mao Zedong •
François 1er • Jean Jaurès • Le Grand Saladin • Philippe le Bel • John Fitzgerald Kennedy...

ISBN 978-2-35710-625-3
M 04343 - 12 - F: 8,99 € - EY

Prix :
France : 8,99 €
Belgique : 9,99 €
Luxembourg : 9,99 €
Québec : 13,50 CND
Suisse : 15 CHF

GENGIS KHAN

Glénat | fayard